

# OMNI n°7



OMNI, revue internationale de numismatique

ISSN 2104-8363

N°7 – 12-2013

(version numérique)

Articles validés par un comité scientifique international

Editions OMNI Numismatic

[www.omni.wikimoneda.com](http://www.omni.wikimoneda.com)

Contact (France) : [editionOMNI@gmail.com](mailto:editionOMNI@gmail.com)

Contacto (España) : [editorialesOMNI@gmail.com](mailto:editorialesOMNI@gmail.com)

Les articles sont publiés sous la seule responsabilité de leurs auteurs qui sont tenus de respecter les législations nationales relatives aux découvertes monétaires et aux droits d'images.

La copie en l'état et la distribution gratuite de cette documentation sont les bienvenues. Toute commercialisation d'une partie ou de tout le texte est interdite. Les modifications, adaptations ou extractions d'une partie quelconque de cette documentation ne peuvent se faire qu'avec l'accord de l'auteur.

Los artículos se publican bajo la exclusiva responsabilidad de sus autores que están obligados a cumplir con la legislación nacional sobre descubrimientos monetarios y derechos de imagen.

Se permite la copia completa y la distribución de este documento. Se prohíbe cualquier venta de una parte o la totalidad del texto. Las modificaciones, adaptaciones o extracción de cualquier parte de esta documentación pueden realizarse con el consentimiento del autor.

# LES OBOLES POSTARCHAÏQUES D'EMPORION « À L'AMPHORE »

Jean-Albert Chevillon

*Chercheur indépendant en numismatique.*

*Résumé : A partir d'un nouveau spécimen empuritaïn « à l'amphore », ce travail s'attache à mettre en perspective les éléments propres à cette émission représentative de la phase postarchaïque d'Emporion. Une présentation des prototypes et des dégradations stylistiques constatées sur les coins les moins anciens permet de faire un point sur cette émission-type qui semble inaugurer cette période qui voit l'atelier se réorienter vers le principe des frappes à types multiples.*

Nous avons pu examiner, ces derniers temps, un spécimen inclus dans un petit lot de monnaies archaïques semblant toutes issues du dépôt d'Auriol de par la présence, pour chacune, d'une étiquette ancienne avec la mention « trésor d'Auriol »<sup>1</sup>.

Contrairement aux autres exemplaires du lot qui appartiennent tous au monnayage massaliète, cette monnaie (n°4 + agrandissement), non signalée à ce jour, est attribuable à la cité grecque d'Emporion. Au droit, on y détaille une tête d'Apollon au crobylos à droite et au revers une amphore<sup>2</sup> gravée au fond d'une légère dépression en « rond creux »<sup>3</sup>, forme typique de l'atelier d'Emporion pour sa phase postarchaïque que l'on positionne entre les années 480 / 450 av. J.-C.<sup>4</sup> Des liens typologiques avec un spécimen unique (n° 5), présentant le même motif d'avvers<sup>5</sup> couplé avec un revers au « pseudo » carré creux tréflé s'inspirant de celui du type « figé » à la tête de bélier de la phase B archaïque qui précède<sup>6</sup> (n° 2), font que notre spécimen, qui tire son prototype de droit du groupe OBA-C de Massalia (n° 1), doit être

inséré parmi les plus anciennes frappes du monnayage postarchaïque empuritaïn.

Cependant notre monnaie présente un motif d'avvers de bon style qu'il faut plus particulièrement rapprocher de celui d'un spécimen contenu dans le trésor de Pont de Molins<sup>7</sup> (n° 3), avec un visage bien proportionné, une chevelure en lignes finement ciselées et un cordon en fort relief bien positionné. La qualité des gravures de ces deux coins semble confirmer que pour la mise en place de ses premiers doubles types l'atelier a recruté des graveurs professionnels. Les autres exemplaires connus, au style plus dégradé, avec un traitement de la chevelure en gros globules souvent mal alignés (proche de celui de notre n° 5) paraissent devoir être attribués au travail d'ouvriers moins qualifiés (n° 7)<sup>8</sup>.

Concernant l'éventuelle présence de notre monnaie dans le trésor d'Auriol, nous pensons qu'il faut tenir compte des dates anciennes de découvertes des grands trésors tels que, entre autres, ceux de Roses (1850), Morella (1862),

<sup>1</sup> Identique à celles des autres monnaies présentes (ancienne collection).

<sup>2</sup> Forme proche de celle à vernis noir d'Athènes à col avec deux anses (non utilisable pour le transport).

<sup>3</sup> Avec, autour du motif central, un grènetis épais et mal formé ou parfois un cercle plein.

<sup>4</sup> CHEVILLON, RIPOLLÈS, LOPEZ, 2013, p. 10-14.

<sup>5</sup> CHEVILLON, RIPOLLÈS, OMNI 7, à paraître.

<sup>6</sup> RIPOLLÈS, CHEVILLON 2013, *Numismatic Chronicle*, à paraître. Ce revers correspond à une ultime forme du carré creux initial typique de la phase B du monnayage archaïque d'Emporion.

<sup>7</sup> VILLARONGA 1997 : n° 96, 0,94 g, GNC 20508, trésor de Pont de Molins, (CAMPO 1987 : 154, n° 9 ; CAMPO 2003 : fig. 3, n° 8). Ce spécimen fut publié par Delgado 1871/1876, n° 17, p.136, 1,02 g, Pl. CXXIV, avec une valeur pondérale qui diverge de celle de Villaronga. Cette monnaie est reprise par Zobel 1878, p. 34, n° 4.

<sup>8</sup> VILLARONGA 1997 : n° 97 (0,87 g) GNC 20507, trésor de Pont de Molins. Ce spécimen fut publié par Delgado 1871/1876, n° 16, p.135, 0,94 g, Pl. CXXIV, avec une valeur pondérale qui diverge de celle de Villaronga. Cette monnaie est reprise par Zobel 1878, p. 34, n° 3.

Pont de Molins (1868) et d'Auriol (1867) ainsi que de leur proximité dans le temps. L'histoire de leur dispersion à travers diverses collections et cabinets et les mélanges occasionnés depuis amènent à rester prudent quant aux annotations qui nous parviennent aujourd'hui. Certaines confusions ont pu, parfois, générer des erreurs d'attribution à tel ou tel trésor<sup>9</sup>. Cette problématique est illustrée par Kolb 1923 qui donne un exemple sur le sujet en signalant « la collection du Chevalier d'Achon comprenait un lot important de monnaies gauloises, parmi lesquelles s'en trouvaient 21 petites en argent, classées par le chevalier au Trésor d'Auriol. Ces monnaies étant entrées dans notre collection, nous avons remarqué que l'attribution de quelques-unes d'entre elles au Trésor d'Auriol n'était en rien justifiée ». A noter qu'il publie dans son travail<sup>10</sup> un spécimen à l'amphore (notre n° 8) qui provient vraisemblablement du trésor de Pont de Molins.

Si nous prenons cependant pour hypothèse que notre obole (n° 4) provient bien du trésor d'Auriol, il faut clairement faire un lien avec un spécimen qui fut retrouvé dans le dépôt et que l'on attribue aujourd'hui indiscutablement à la phase postarchaïque d'Emporion. Cette monnaie, un hémiobole, présente au droit une œnochoé et au revers un œil dans un creux (unique J)<sup>11</sup> (n° 6), ce qui vient confirmer que la phase postarchaïque empuritaine débute un peu avant celle de Massalia. Cette donnée est corroborée par l'absence complète de monnaies postarchaïques massaliètes au sein du dépôt d'Auriol<sup>12</sup> qui fut enfoui vers les années 475 av. J.-C. La présence de notre monnaie « à l'amphore » au sein du dépôt serait donc chronologiquement possible et aurait pour conséquence de confirmer, un peu plus, que la phase postarchaïque empuritaine a bien commencé aux alentours des années 480. L'enfouissement du trésor d'Auriol, vers 475, constitue ainsi un *terminus ante quem*

important pour la datation de nos monnaies empuritaines.

Autre possibilité, notre obole ne provient pas du trésor d'Auriol mais plutôt de celui de Pont de Molins ou d'un autre dépôt espagnol. Cette éventualité, qui n'est pas à écarter, ne ferait que confirmer un peu plus la diversité des frappes à double type qui apparaissent très tôt à Emporion et qui qualifient la période postarchaïque du monnayage. Élément important, en tenant compte du bon style des gravures du droit de cette obole et de l'exemplaire n° 3 (issue du trésor de Pont de Molins), on peut considérer ces deux monnaies comme les plus anciennes de cette émission qui va se prolonger au cours de la phase postarchaïque<sup>13</sup>. Côté métrologie, notre obole, avec son poids de 1,02 g vient une fois de plus confirmer que le nominal adopté désormais par l'atelier d'Emporion pour sa période postarchaïque correspond à une obole d'un poids supérieur à 1 g. Cette monnaie pouvait donc s'échanger avec les oboles de la phase B de Marseille dont la moyenne pondérale s'établit aux alentours de 1,14 g<sup>14</sup>. Nous daterons leur frappe des années 480 av. J.-C.<sup>15</sup>

<sup>9</sup> Détail intéressant, dans l'article de HUCHER 1874 sur le trésor d'Auriol, il y a beaucoup de descriptions d'exemplaires non revus depuis mais rien concernant ce type.

<sup>10</sup> KOLB 1923 : n° 4, pl. 1.

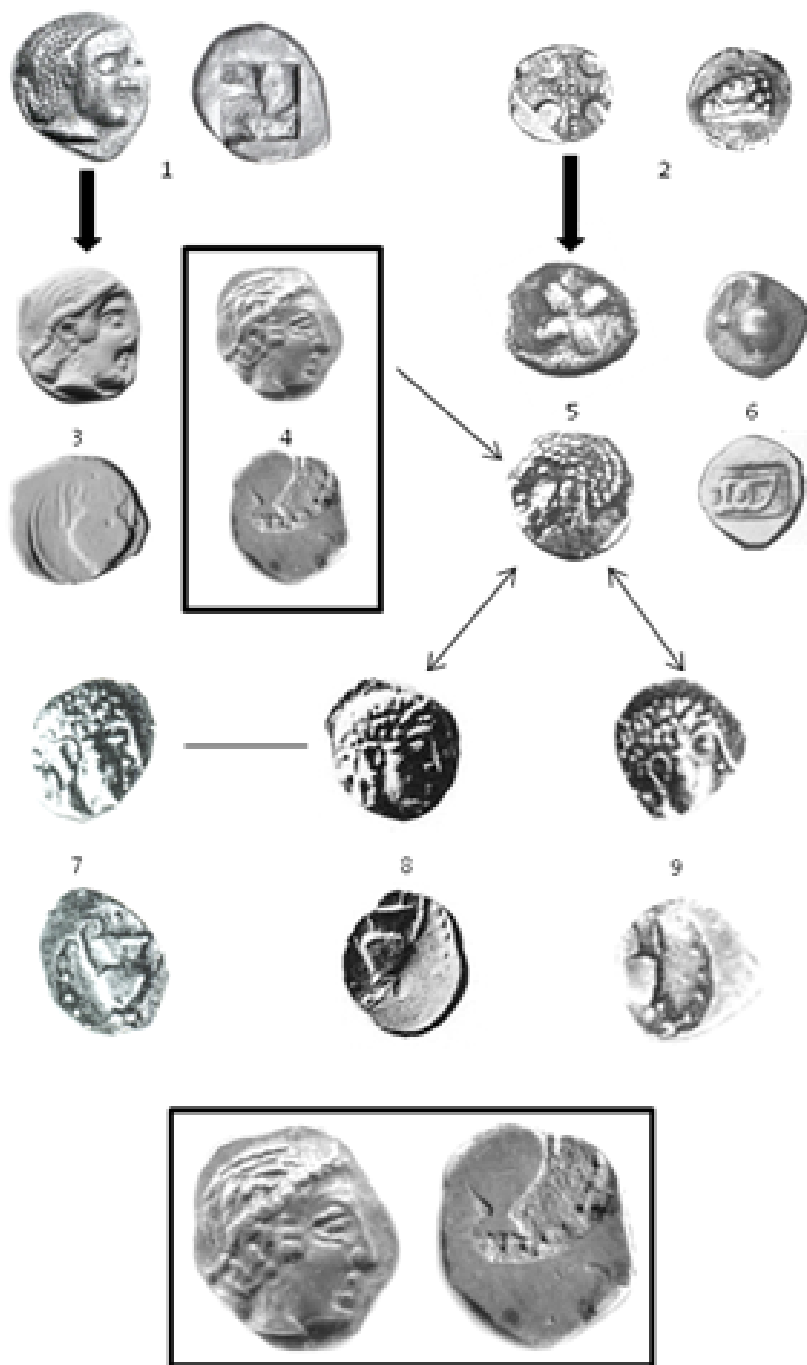
<sup>11</sup> FURTWÄGLER 1978, 284, pl. 40.

<sup>12</sup> CHEVILLON 2002.

<sup>13</sup> D'autres monnaies à ce type, couplées avec divers types de revers, doivent être considérées comme suspectes. Un travail à venir s'impose pour permettre de faire le point sur ce thème.

<sup>14</sup> FURTWÄGLER 1978, 49 et CHEVILLON, BERTAUD, GUERNIER, 2008, 222.

<sup>15</sup> Nos remerciements vont à Thierry Mescle qui a bien voulu nous aider à optimiser au mieux ce travail.



Oboles postarchaïques empuritaines « à l'amphore »

## BIBLIOGRAPHIE

CAMPO M. (1987) Las monedas de los tesoros de Pont de Molins, Tarragona y Rosas del Gabinet Numismàtic de Barcelona (s.IV a.C.), Studi per Laura Breglia I. *Boll. Num.* supp. 4, pp. 139-160.

CAMPO M. (2003) Les primeres imatges gregues : l'inici de les fraccionàries d'Emporion, VII *Curs d'Història monetaria d'Hispania. Les imatges monetàries : llenguatge i significat*, Barcelona, pp. 25-45.

CHEVILLON J.-A. (2002) Les monnaies archaïques d'Emporion présentes dans le trésor d'Auriol, *BSFN*, 57, p. 30-33.

- CHEVILLON J.-A., BERTAUD O., GUERNIER R. (2008) Nouvelles données relatives au monnayage archaïque massaliète, *Revue Numismatique*, 164<sup>e</sup> volume, p. 209-244.
- CHEVILLON J.-A., RIPOLLÈS P. P. et LOPEZ C. (2013) Les têtes de taureau dans le monnayage postarchaïque empuritaïn du V<sup>e</sup> s. av. J.-C., *OMNI 6, Editions OMNI*, p. 10-14.
- CHEVILLON J.-A. et RIPOLLÈS P. P. (2013) Emporion : un inédit spécimen de transition pour les périodes archaïque et postarchaïque, *OMNI 7, éditions OMNI*.
- DELGADO A. (1871/ 1876) Nuevo metodo de clasificacion de las medallas autonomas de España, Catalogo de las monedas de Empurias y sus imitaciones, *Memorial Numismatic Espanol*, Sevilla, 1871/1876, p. 134-180.
- FURTWÄNGLER A. E. (1978) *Monnaies grecques en Gaule, le trésor d'Auriol et le monnayage de Massalia 525/520-460 av. J.-C.*, Office du Livre, Typos III, Fribourg.
- HUCHER E. (1874) Examen détaillé du trésor d'Auriol, *Mélanges de Numismatique*, 1, 1874-1875, p.12-44, 72 fig.
- KOLB P. (1923) Monnaies primitives du genre du trésor d'Auriol, *Revue Numismatique*, tome 26, 1923, p. 1-7.
- RIPOLLÈS P. P. et CHEVILLON J.-A. (2013) The archaic Coinage of Emporion, *Numismatic Chronicle*, vol. 173, à paraître.
- VILLARONGA L. (1997) *Monedas de plata emporitanes dels segles V-IV aC*, Barcelona.
- ZOBEL DE ZANGRONIZ J. (1878) *Estudio historico de la moneda antigua española, desde su origen hasta el Imperio Romana*, Memorial Numismatico Español, Madrid, 1878.